



Atelier d'Innovation en Urbanisme Agglomération Roussillon - St Rambert d'Albon

Analyse, synthèse et mise en perspective des
journées des 25 et 26 novembre 2013





Retrouvez ce document ainsi que l'ensemble des documents produits pour et pendant l'Atelier d'Innovation en Urbanisme sur le site internet du Syndicat Mixte des Rives du Rhône, rubrique téléchargement : <http://www.scot-rivesdurhone.com>

Sommaire

| | |
|---|-------------|
| Introduction | p.4 |
| Préparatifs | p.6 |
| 1. Le déroulement de l'atelier | p.8 |
| 1.1 Une (re)mise en forme empathique et sensible | p.8 |
| 1.2 Un large usage du carnet d'étonnement | p.9 |
| 1.3 « Mettons nos statuts de côté » ou comment habiter « dans la peau d'un l'autre » | p.9 |
| 1.4 De l'intérêt d'une lecture « perceptive » du territoire | p.10 |
| 1.5 L'effet miroir des interviews croisées | p.10 |
| 1.6 « Coups de cœur » et « coups de gueule » en guise de point d'orgue | p.11 |
| 1.7 Au-delà de la singularité : un ressenti partagé? | p.12 |
| 1.8 La construction des imaginaires du futur | p.13 |
| 2. La synthèse des travaux | p.15 |
| Préambule: les spécificités d'une « prospective de l'habiter » | p.15 |
| 2.1 Raconter l'histoire des lieux et des hommes pour donner confiance en l'avenir | p.16 |
| 2.2 Créer un paysage industriel attractif et porteur d'espoir | p.18 |
| 2.3 Inscrire la liberté et la qualité au cœur d'un territoire fonctionnaliste | p.20 |
| 2.4 Prendre soin des espaces et des services de proximité pour favoriser la convivialité | p.22 |
| 2.5 Aborder la diversité comme une ressource pour l'innovation dans une agglomération unie et solidaire | p.24 |
| 2.6 Engager le futur dès aujourd'hui en s'occupant des jeunes et des solidarités intergénérationnelles | p.26 |
| 2.7 Faire de la santé une priorité pour tous et un axe majeur des orientations d'aménagement | p.28 |
| 3. L'essentiel | p.30 |

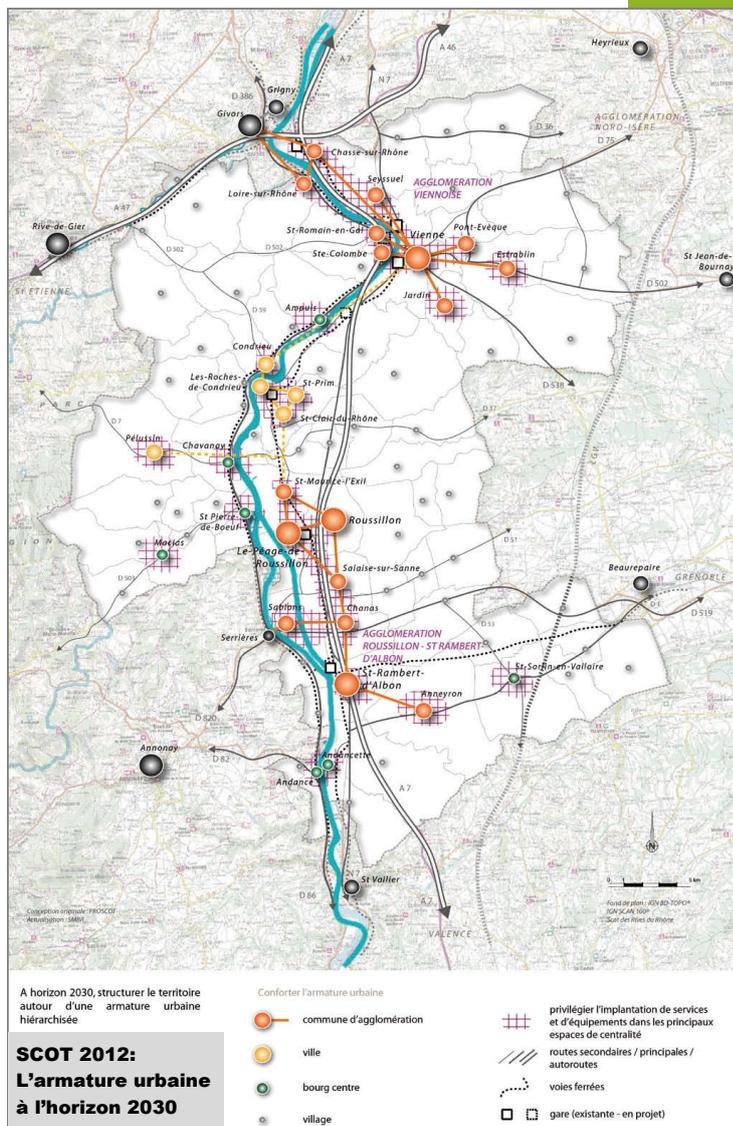
Introduction

Créé en 2001 pour réaliser et mettre en œuvre le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de 80 communes, le Syndicat Mixte des Rives du Rhône (SMRR) a accueilli en 2013 cinq nouveaux Etablissements Publics de Coopération Intercommunale. Il est aujourd'hui composé de 127 communes, près de 240 000 habitants, et engage la réalisation d'un nouveau SCOT.

Dans ce cadre, le SMRR a engagé une démarche prospective intitulée « 2040, Rives du Futur ». Les deux agences d'urbanisme de Lyon et Saint-Etienne ont accompagné cette démarche qui s'est déroulée tout au long du deuxième semestre 2013. Sur la base d'éléments d'informations fournis par les agences, un groupe assidu d'une cinquantaine d'élus et techniciens s'est posé de façon concrète la question : « que peut-il advenir de mon territoire? ».

Conjointement à cette réflexion prospective conduite sur le territoire global du SCOT, le SMRR et l'agence d'urbanisme de Lyon ont organisé une opération spécifique sur l'agglomération de Roussillon—Saint Rambert d'Albon. Le SCOT prévoit en effet que ce territoire composé de 8 communes¹ confrontées à de forts enjeux de développement fasse l'objet d'un schéma d'aménagement spécifique. La formule d'un « Atelier d'Innovation en Urbanisme » (AIU), proposée par l'agence de Lyon, a été retenue pour animer ce focus territorial.

Conduites et harmonisées par le SMRR et les agences d'urbanisme, les productions de l'AIU et de la démarche 2040 Rives du Futur contribueront à éclairer, sous des angles complémentaires, la décision publique.



¹ Les huit communes de l'agglomération Roussillon—Saint Rambert d'Albon:

- Sablons
- Chanas
- Salaise-sur-Sanne
- Saint-Maurice-l'Exil
- Péage-de-Roussillon
- Roussillon
- Saint Rambert d'Albon
- Anneyron

Je me souviens avec bonheur de ces deux journées de novembre 2013 où quelques-uns avaient imaginé un horizon pour 2030. Oui, on avait rêvé. Et quand je revis toutes ces années écoulées je me réjouis vraiment d'avoir été partie prenante de la mise en œuvre de ce territoire pour un développement qui garantisse une dimension humaine. Léa, 13 janvier 2030.

Récit d'avenir d'un participant de l'atelier.

Participants explorateurs

| | | |
|-------------------|-------------|--|
| ARMISSOGLIO | Audrey | CC Rhône Valloire |
| BAILLY | Sam-Soan | Agence d'Urbanisme de Grenoble |
| BAUDE | Gilbert | Association "Vivre" |
| BERTHON | Daniel | Conseil de quartier / retraité |
| BESCOND | Monique | 1ère adjointe chargée de l'urbanisme à Anneyron |
| BRIOT | Philippe | Association Travail et culture, crée |
| COINDET | Odile | Adjointe enviro/agri St Rambert d'Albon |
| DE VILLENEUVE | Louis | Association du centre de soins des |
| DECELLE-LAMOTHE | Sandra | Agence EDEL. Prévention des risques, environnement, développement local. |
| DUGUE | Marc | Scot Rives dur Rhône |
| GALLIFET | Jean-Claude | Vice-Président de l'Association des |
| GENTHON | Alain | Maire Anneyron |
| GIRAUD | Marion | Péage du Roussillon. responsable |
| GOYET | Georges | Chercheur CNRS Pays Roannais |
| GUERRY | Jean-Louis | Maire Chanas |
| GUERRY | Jean | Association des marcheurs du pays |
| LACOUR | Philippe | Géomètre Expert |
| LEFEBVRE | Claudine | Péage du Roussillon. Adjointe à |
| LE JEUNE | Cédric | Scot Rives du Rhône |
| LIOGIER | Nelly | Scot Rives du Rhône |
| MASSON | Christine | Maire Le Péage de Roussillon |
| MICOUD | André | Sociologue / Maison du fleuve |
| MOKADDEM | Kader | ENSBA, St-Etienne, IMU |
| MONTCHAUX | Jacqueline | Conseil de quartier |
| MOREL-JOURNEL | Christelle | Faculté Géographie Saint-Etienne, IMU |
| ORIOU | Gérard | Maire Saint Rambert d'Albon |
| PERTUIS | Jean | Association "Vivre" |
| PLAT | Guy | Union cantonale des œuvres laïques en Pays Roussillonnais |
| REY | Maurice | Président de l'Association des |
| RICHOUX | Madame | Roussillon. Adjointe au Maire en |
| RISSOAN | Michel | Adjoint au maire de Sablons |
| UNG | Laurence | CC Pays Roussillonnais, chargée du FISAC |
| VALENTE | Marina | Stagiaire Agence Urbanisme Lyon |
| VALOUR | Nathalie | Archéologue INRAP |
| Animateurs | | |
| SIMARD | Pascale | Agence d'urbanisme Lyon |
| NORDIER | Richard | Agence d'urbanisme Lyon |
| CELLIER | Emmanuel | Agence d'urbanisme Lyon |
| GIRARD | Laurent | Agence d'urbanisme Lyon |
| ARAUD-RUYANT | Catherine | Agence d'urbanisme Saint-Etienne |
| CHARDES | Mylène | Architecte doctorante, IMU |

Sous la forme d'un séminaire résidentiel de deux jours, l'AIU propose une approche prospective originale « sensible et à hauteur d'homme ». Ce dispositif combinant déambulations urbaines et séances de créativité collective est le fruit d'une collaboration vieille de cinq ans entre l'agence et le monde de la recherche, en particulier le laboratoire d'excellence « Intelligence des Mondes Urbains ».

Pendant 48 heures, un groupe d'une trentaine d'élus, chercheurs, artistes, professionnels et habitants engagés, arpente le territoire et imagine son avenir.

Aucun apport de contenu n'est prévu, ni statistiques, ni analyses techniques, ni discours savants. Les participants sont immédiatement en immersion, invités à mettre leurs statuts de côté, à s'affranchir des modes de pensée disciplinaires ou aménagistes, pour dialoguer sur la base de « leur expérience vécue ». Cette mise en relation directe et émotionnelle avec l'environnement physique génère des regards et des imaginaires individuels qui, dans le dialogue, s'enrichissent mutuellement et composent des axes de convergence hybrides.

L'Atelier propose ainsi une forme de production de connaissances collaborative innovante, ancrée dans le vécu d'acteurs hétérogènes plus que dans l'analyse experte et rationnelle. Issues de l'hybridation des expériences, des acquis et des imaginaires individuels, les perspectives dégagées par l'Atelier visent à nourrir le débat sur le devenir de l'agglomération en le rendant accessible à un large public.

Quelques jours après cette expérience, les participants pouvaient accéder à un blog qui reconstituait le déroulé du processus et l'album photo de l'expérience collective. L'ensemble des éléments produits par les participants a ensuite été numérisé pour constituer un dossier complet disponible sur CD. Cette importante production collective a été analysée par l'Agence pour réaliser le présent dossier. Son 1er chapitre rappelle le déroulé de l'Atelier et la méthode utilisée. Le deuxième chapitre synthétise les échanges et résume les propositions d'actions qui ont émergé.

Préparatifs

Une préparation méthodique

Démarche créative et expérimentale, l'Atelier d'Innovation en Urbanisme fait appel aux perceptions, à l'imaginaire et à l'inventivité de ses participants. Il n'en repose pas moins sur une phase de préparation méthodique au cœur de laquelle les organisateurs s'attèlent à « prendre le pouls » du territoire investi. A la manière de journalistes, ils arpentent l'espace en amont et questionnent « les lieux et les gens » pour comprendre l'environnement dans lequel ils vont travailler.

Parlez-moi de votre commune

A ce titre, une dizaine d'élus de l'agglomération de Roussillon—St Rambert d'Albon a été rencontrée afin d'échanger sur les grands enjeux locaux susceptibles d'être abordés durant les deux journées du séminaire. Invités à nous présenter leur commune et son environnement, sa population, ses principaux « repères identitaires » ou encore les dynamiques territoriales majeures auxquelles ils étaient confrontés, tous ont également accepté de se positionner en « médiateurs » en nous suggérant des sites à parcourir et des personnes ressources à rencontrer.

Synthèse de l'expression des élus

Les traits communs à une majorité de villes

- Des « territoires de confins » en situation de carrefour entre plusieurs départements
- Des communes très imbriquées qu'il est parfois difficile de distinguer
- Les contraintes géographiques (proximité du fleuve, distinction entre « haut » et « bas » des villes)
- Le rapport au paysage et à la nature (le massif du Pilat, l'île de la Platière)
- La présence directe ou le voisinage proche de la plateforme chimique
- Les risques (d'inondation, industriels, nucléaires...)
- Les multiples coupures urbaines (autoroute, voie ferrée, canal du Rhône...)
- Les flux automobiles traversant
- L'importance de la mobilité / des déplacements / des transports en commun
- Une relative mixité sociale avec toutefois une population majoritairement modeste



Photo Renaud VEZIN, CC Pays Roussillonnais

- La coprésence d'habitants « historiques » et de nouveaux arrivants, souvent lyonnais
- Le vieillissement de la population en centre-ville et son rajeunissement parallèle en périphérie
- L'inscription de la commune dans un bassin de vie qui dépasse le périmètre de l'EPCI
- L'appartenance simultanée à différentes scènes et instances (agglomération, EPCI, Entente territoriale « Tridan » ...)
- La relation à la métropole lyonnaise, à la fois attractive et répulsive
- La fiscalité plutôt basse
- Le coût raisonnable des logements
- La richesse de l'offre de services
- La volonté de développer l'emploi
- Vieillesse des centres villes / rajeunissement des périphéries
- Impact de la métropolisation / souhait de ne pas se rapprocher de Vienn'Agglo
- « Culture traditionnelle » liée au fleuve et à la fruiticulture / développement de la plateforme chimique et de la centrale nucléaire
- Volonté d'accueillir des entreprises et des emplois / souhait de maîtriser le développement et ses possibles « effets secondaires »
- Adhésion à différentes scènes et instances / absence de périmètre « idéal et consensuel »
- Expansion économique de certaines communes / situation fragile de villes voisines
- Présence d'un important tissu commercial en centre-ville / développement de nouvelles zones d'activité commerciales dans le Sud du territoire.

Les spécificités de certaines communes

- Le dynamisme économique et les créations d'emplois générées -> *Sablons, Salaise-sur-Sanne, Chanas, Roussillon*
- Les effets de la désindustrialisation -> *Péage-de-Roussillon*
- Le souhait de ne pas trop se développer -> *Sablons, Chanas*
- La solidarité entre les habitants -> *Chanas*
- L'immigration -> *Péage-de-Roussillon, Saint-Maurice-l'Exil, Roussillon*
- L'importance du commerce de proximité -> *Péage-de-Roussillon*
- Les rentrées fiscales élevées -> *Salaise-sur-Sanne*

Les jeux d'opposition transversaux

- Nature / industrie
- Ville / campagne
- « Centres historiques » / faubourgs
- Anciens habitants / nouveaux arrivants
- Territoire riche / habitants pauvres
- Localisation stratégique en termes d'accessibilité routière / transports en commun encore peu développés

Dialogue avec les habitants

Très vite, la participation d'acteurs fortement impliqués dans la vie locale – au premier rang desquels des habitants « engagés » – est apparue comme incontournable. Il s'est alors agi de prendre contact avec un grand nombre de participants potentiels pour leur proposer de se joindre à cette aventure. Les impératifs de certains ainsi que les impondérables rencontrés par d'autres n'ont pas permis de mobiliser l'ensemble des personnes pressenties mais « l'effet boule de neige » des premiers échanges a abouti à la mobilisation d'une large diversité de participants.

De la chambre au terrain

Il restait alors à construire le programme de ces deux journées en combinant, avec rigueur, écoute et audace, les méthodes propres à l'Atelier d'Innovation en Urbanisme, les préoccupations des élus et des habitants ainsi que les contraintes matérielles et logistiques de l'exercice. Se rendre in situ pour mettre en pratique ces différents préparatifs marquait l'entrée du projet dans sa phase opérationnelle.

1. Déroulement de l'atelier

1.1 UNE « (RE)MISE EN FORME » EMPATHIQUE ET SENSIBLE

La première journée de l'Atelier d'Innovation en Urbanisme de l'agglomération de Roussillon-Saint-Rambert, le lundi 25 novembre 2013, fut l'occasion d'une « (re)mise en forme » empathique et sensible de l'ensemble des participants.

Carnet d'étonnement en mains, ces derniers ont en effet accepté avec enthousiasme de jouer, durant quelques heures, un rôle différent de celui qui est habituellement le leur : artiste devenant un nouvel habitant d'origine turque, élu se transformant en jeune villeurbannais en contrat d'alternance sur la plateforme chimique, retraité métamorphosé en grenoblois venant faire des achats dans un magasin d'usine ou encore chercheur revêtant les habits d'une mère de famille quittant le Grand Lyon pour emménager dans un pavillon.

« Dans la peau » de ces nouveaux personnages, les participants ont été invités à réaliser une lecture intime du territoire, à sentir ses odeurs, entendre ses bruits, les associer à des musiques, des textures ou des couleurs. En s'interviewant mutuellement, ils ont également pu prendre conscience de l'altérité des points de vue au sein du groupe, par « effet miroir » : que comprendre de ce que me dit l'autre lorsque je ne suis pas moi-même ?

Cette mise en abyme des ressentis s'est terminée par la rédaction de cartes postales, synthèses des principaux « coups de cœur » et/ou « coups de gueule » vécus tout au long du parcours. Nous revenons ici rapidement sur chacune de ces étapes en résumant les principaux enseignements qui ressortent des matériaux produits et collectés par chacun.



1.2 UN LARGE USAGE DU CARNET D'ÉTONNEMENT

- 38 carnets d'étonnement remplis.
- Des documents richement renseignés dans une large majorité des cas : seuls quatre carnets sont sommairement renseignés. Certains contiennent des croquis et des notes personnelles.
- Une démarche appréciée mais qui soulève également des interrogations.



« La démarche est intéressante : essayer d'être un acteur avec des yeux différents. Mais sommes-nous de bons acteurs ? Ne vaudrait-il pas mieux demander aux habitants de ce territoire ce qu'ils pensent et ce qu'ils espèrent ? ».

Participant associatif



Point de rencontre le 25 matin au Péage du Roussillon : Présentations, distribution des rôles (chacun son badge) et des carnets d'étonnements (à remplir pendant le parcours).

1.3 « METTONS NOS STATUTS DE CÔTÉ » OU COMMENT HABITER « DANS LA PEAU D'UN AUTRE »

- Une consigne appliquée par la quasi-totalité des participants : deux personnes seulement n'ont pas indiqué dans leur carnet le rôle qu'elle jouait ce jour-là.
- Un « décentrage » profitable : se mettre « dans la peau d'un autre » permet de changer son propre regard en habitant temporairement une posture différente.
- L'exercice n'est toutefois pas facile et nécessite des efforts particuliers.



« Au loin, je vois de la fumée industrielle. Si je veux implanter plusieurs usines, il y a de la place vers le relief montagneux ».

Participant - tenant le rôle d'un industriel américain qui cherche à implanter une usine dans l'agglomération



« Difficile de rentrer dans le personnage dans la mesure où l'on n'est pas un accro du shopping ! »

Participant - Grenoblois venant faire des achats dans un magasin d'usine

1.4 DE L'INTÉRÊT D'UNE LECTURE « PERCEPTIVE » DU TERRITOIRE

- Permet de ne pas se limiter à une seule appréhension morphologique et fonctionnelle.
- Recentre l'attention sur les sensations individuelles des participants.
- Favorise les associations d'idées et « met en route » les imaginaires.
- Fait surgir de nouvelles visions.



« Il y a le rythme de la vallée industrielle et le rythme « d'en haut », plus calme. Une ambiance de village perché, de place forte protégée aussi. [...] »

Interview d'un participant - croisiériste qui prépare un parcours sur le Rhône destiné à un public chinois.



1.5 L'EFFET MIROIR DES INTERVIEWS CROISÉES

- Amorce un dialogue favorable à la confrontation d'idées.
- Encourage l'écoute attentive et respectueuse d'autrui.
- Aide à prendre conscience de grilles d'analyse qui ne sont pas les siennes.



« Ce qui me met en garde ici, c'est le manque d'espaces verts et le manque de chaleur humaine. »

Interview d'un participant-touriste de la RN7.



« Peu de choses m'invitent à entrer en relation avec ce lieu ! Mais peut-être la proximité des réseaux de transport et la situation locale qui fait que c'est intéressant d'implanter de la pétro-chimie. »

Interview d'un participant - industriel américain qui cherche à implanter une usine dans l'agglomération.



1.6 « COUPS DE CŒUR » ET « COUPS DE GUEULE » EN GUISE DE POINT D'ORGUE

- Les cartes postales permettent de parachever la première journée en synthétisant ce que les participants ont le plus apprécié et/ou détesté.
- La plupart d'entre eux « habitent » toujours pleinement leur rôle au moment où ils les rédigent.
- Les enjeux paradoxaux du territoire sont parfois d'ores-et-déjà évoqués, augurant de la poursuite des réflexions le lendemain.

✚ « Cher maître de stage. Je viens de découvrir la région autour de la plateforme chimique. Quel contraste avec l'univers industriel ! La campagne est agréable, les balades prometteuses, les villages en bord de fleuve pittoresques et la gastronomie de qualité. A bientôt pour le bilan. »

✚ « Chers amis de la botanique, Au gré d'une balade dans la vallée du Rhône entre Roussillon et Saint-Rambert, j'ai été agréablement surprise de découvrir un territoire riche de paysages différents et d'architecture malgré l'image industrielle qui lui est associée. A découvrir... »

« Qu'il est triste ce centre-ville, anémié de ses commerces, étouffé par la circulation. Qu'ils sont beaux ces bords de Rhône, paisibles et sauvages, trop coupés du regard comme de la ville ? Ca fume, ça fume, et ça sent bizarre ! J'ai le rhume, j'ai le rhume, et là j'en ai marre ! [...] »

« Je n'ai pas été très sensible aux poésies industrielles, commerciales et circulatoires proposées par le territoire visité. J'ai constaté avec effarement que l'aménagement zonage était encore en pleine activité. [...] »



1.7 AU-DELÀ DE LA SINGULARITÉ : UN RESSENTI PARTAGÉ ?

Si les participants présentent tous des profils différents et jouent, de surcroît, des rôles variés, le recours à une lecture sensible du territoire semble étonnamment faire émerger un ressenti partagé.



La deuxième escale (« Osiris et les Cités ») marque les corps et les esprits par son « odeur désagréable » et « chimique » , « le bruit des usines » et « l'état d'abandon » de certaines habitations voisines. Elle évoque un sentiment de « tristesse » , « la lassitude du lieu » voire « l'immobilisme » . Les personnes interviewées évoquent « la peur de ne pas y accéder faute de voiture » , un souhait de « réhabilitation du cadre de vie » ou même le refus de vivre sur place : « c'est trop moche » .



La troisième escale (« Les Mariniers ») suscite des regards plus cléments. Sont ici évoqués le caractère « paisible des villages en bord de fleuve » , « l'attrait patrimonial » du site, le « clapotis de l'eau » ... Questionnés sur ce qu'ils ressentent, les participants font état d'une « sensation de bien-être » , de « sérénité » et de « l'impression d'être en week-end [...] » . Les personnes interviewées déclarent quant à elles que ce qui les invite à entrer en relation avec ce lieu sont sa « tranquillité » , « la beauté du cadre » ou encore « la proximité avec la nature » . Elles se disent par ailleurs mises en garde par « les caprices du fleuve » ainsi que par « les lyonnais fortunés qui font monter les prix » .



Ainsi, la première escale (« Vue de loin ») est-elle majoritairement louée pour le « paysage extraordinaire » qu'elle permet d'embrasser, ses « monuments historiques » , son air de « Provence » et son « calme » relatif. Elle est également associée, bien que de façon plus secondaire, au « vent froid » , au « bruit de l'auto-route » ainsi qu'à la « grisaille » .



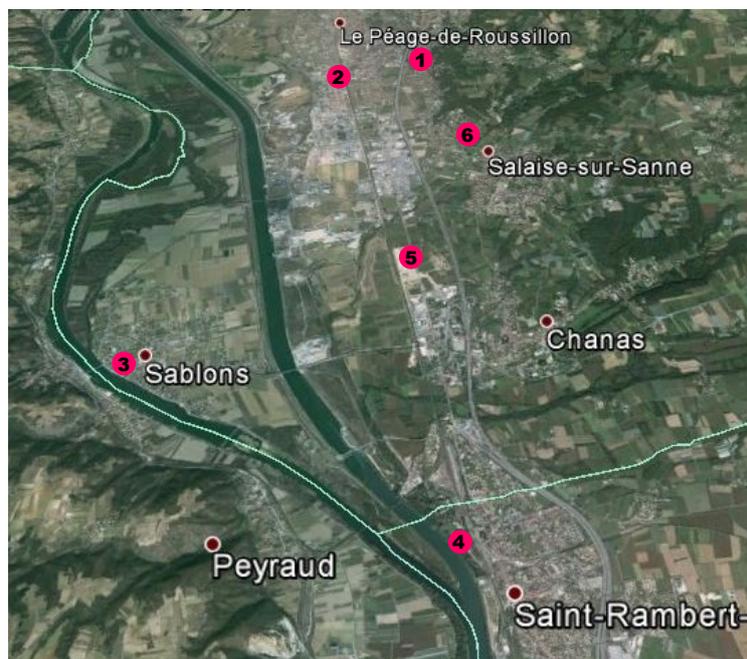
La quatrième escale (« Le déjeuner au fil de l'eau ») fait globalement consensus autour du repas et de la convivialité que procurent les échanges au sein du groupe. Même le froid extérieur fédère quasi unanimement contre lui !



Enfin, la dernière escale (« Le Prieuré ») s'apparente à une sorte de retour aux sources historique et social : « un peu d'harmonie et de taille humaine », « une belle demeure », un « magnifique petit coin de beauté et de paix » apprécié par « tous ceux qui aiment et défendent la nature » . Pour certains, c'est « l'aboutissement d'une journée ventée et froide et riche en enseignements » . La formule d'un participant résume ainsi, à elle seule, de nombreux autres témoignages : « une balade au Prieuré après un passage par la zone commerciale est à l'image de la journée où s'opposent les vestiges et la campagne à l'industrie et aux zones commerciales. Le compromis et le respect des différentes tendances doivent être trouvés. [...] »



La cinquième escale (« Les trois sept » Green7, entre RN7 et A7) semble cristalliser les tensions : ce « non-lieu » est décrié pour ses « hangars métalliques » en « tôle grise » et son « absence de trottoirs » à ses abords, sa « musique extérieure insupportable » et ses « hauts parleurs qui gueulent » à l'intérieur. Il fait naître un « sentiment d'ennui » , un « malaise de non vie marchande » , une « perte de repères » . Seule sa « voie piétonne à l'écart des véhicules » semble trouver grâce aux yeux des participants. Exceptions qui font la règle, quelques rares personnes interviewées se réjouissent des « vitrines alléchantes et [des] jeux pour les enfants » , dans cet endroit « où [on] n'est pas serrés les uns contre les autres » même si elles ne manquent pas de pointer parallèlement « la carte bleue qui chauffe » .



1.8 LA CONSTRUCTION DES IMAGINAIRES DU FUTUR

La deuxième journée de l'Atelier d'Innovation en Urbanisme de l'agglomération de Roussillon-St Rambert d'Albon, le mardi 26 novembre 2013, a permis de réunir l'ensemble des participants dans le cadre de « séances de créativité collective » .

En petits groupes d'une dizaine de personnes et avec l'aide de deux animateurs, un travail d'identification des éléments d'attractivité et de répulsion du territoire a été mené dans le but non pas d'opposer les forces et faiblesses de l'agglomération mais, au contraire, de dépasser ces oppositions en les combinant dans une logique vertueuse.

Le but était de jouer sur les complémentarités, de mettre en parallèle puis d'associer des tendances

antinomiques, de concilier des paradoxes afin d'en dégager des scénarios prospectifs.

Stimulant les imaginaires des uns et des autres dans le prolongement de la « (re)mise en forme » empathique et sensible de la première journée, ces exercices ont abouti à la production de textes à la fois poétiques, futuristes et, parfois, potentiellement réalisables.

Nous présentons ci-dessous une sélection enrichie de ces combinaisons en proposant des traductions opérationnelles, aussi bien sur un plan morphologique qu'en termes de dynamiques événementielles et de vie sociale.



2. Synthèse des travaux

PRÉAMBULE : LES SPÉCIFICITÉS D'UNE « PROSPECTIVE DE L'HABITER »

Selon le philosophe Martin Heidegger « habiter » c'est être en relation avec un lieu, avec un espace, en sorte que de cette relation puisse naître une attitude en face de la vie et de ses problèmes.

L'humain ne fait pas que vivre, il ne se contente pas d'être, il doit se positionner devant l'existence, dans le monde et avec les autres. C'est à partir de sa façon d'habiter qu'il aura un positionnement, une attitude, un caractère, des mœurs, une morale. (« Bâtir, habiter, penser », Essais et Conférences II, 1958).

Les méthodes utilisées pour conduire et animer l'atelier d'innovation en urbanisme consistent à construire une connaissance dite « sensible », par le vécu, l'éprouvé du territoire.

 Il s'inspire des sciences cognitives : neurologie, psychologie environnementale, anthropologie, écologie humaine (étude des conditions d'existence du vivant dans son milieu), philosophie et phénoménologie.

Il emprunte également les voies littéraires, artistiques, mais aussi ludiques, pour décadrer le regard et faciliter l'expression de la relation à l'autre et à l'espace dans un continuum corps – esprit – environnement.

Il progresse ainsi d'année en année, en se nourrissant du bilan des opérations précédentes, des avancées scientifiques, ou d'autres travaux exploratoires réalisés par l'Agence d'urbanisme tels que la prise en compte du bien-être dans l'espace urbain par exemple pour l'année 2013.

 **L'Atelier part du constat que l'être humain développe ses pensées et ses actes dans une relation permanente avec le milieu physique et social dans lequel il évolue.**

Il se saisit de la relation, de la continuité entre l'espace parcouru et la pensée en train de se construire dans le mouvement, dans le vécu du territoire – contrairement à des méthodes d'enquêtes, entretiens ou même échanges, basés sur des « représentations », pensées construites intellectuellement, issues d'une prise de recul et d'une analyse à postériori de l'expérience vécue.

Les participants sont invités à interroger et exprimer les ressorts de leurs sentiments d'attraction/répulsion tels qu'ils les éprouvent dans le vécu, pendant le parcours. Ces sentiments sont individuels, mais la mise en dialogue du collectif permet de pointer les éléments qui reviennent le plus fréquemment.

Il permet ainsi d'appréhender les composantes qui font du territoire un « lieu » agréable, où il fait bon vivre, ou au contraire ce qui peut générer des sensations désagréables, lorsqu'on s'y trouve immergé, en mouvement.

La deuxième partie de l'atelier, qui consiste à demander aux participants d'imaginer l'avenir du territoire à partir de cette expérience éprouvée, permet de préciser ce qui, dans les éléments repérés, constitue les ressorts ou les freins d'un engagement imaginaire vers l'avenir.

Sont repérés ainsi les premières ressources de l'attractivité du territoire, à court terme lors d'une traversée, ou à plus long terme, lorsqu'on le parcourt au quotidien.

 Les regards et les imaginaires croisés des participants de l'atelier composent une matière nouvelle, riche des connaissances mais aussi des sensibilités de chacun. **Cette « prospective de l'habiter » offre une vision sensorielle du territoire et de ses devenir possibles, souvent plus accessible et propice à un débat avec le public, que le discours de l'expert.**

 **L'Atelier propose la production d'une connaissance complémentaire aux analyses plus rationnelles, basées sur une observation objectivée et quantitative des faits.** Elle ne remplace en aucun cas ces analyses ou projections, mais permet de les éclairer sous un jour nouveau. Elle donne des clés pour réinterroger les priorités, identifier certaines ressources du bien-être des populations, identifier les points d'impact les plus visibles pour des actions futures.

2.1 RACONTER L'HISTOIRE DES LIEUX ET DES HOMMES POUR DONNER CONFIANCE EN L'AVENIR

Le présent ressenti

La vaste échelle des paysages qui composent le territoire est immédiatement perçue. Entre le Pilat et les terres agricoles, la puissance du Rhône est évoquée, en même temps que la silhouette dessinée par les usines qui relève de la même échelle.

Des espaces naturels et agricoles peu à peu avalés par l'urbanisation...

Etalement urbain pavillonnaire qui banalise les paysages.

Ce qui heurte par contre est la sensation d'un développement anarchique, sans égard pour cet environnement de qualité.



Flux : une épaisseur historique des flux naturels, humains.

Avec les paysages, la mémoire des hommes qui les ont façonnés au fil du temps semble sacrifiée elle aussi.

CARTE COUP DE GUEULE

J'ai choisi un carton pour mon coup de gueule pour bien montrer mon désappointement quant au développement tout azimut de ce secteur sans tenir compte de la préservation de l'environnement. Mais s'il n'y avait que cela! Ce développement s'est effectué au détriment de la ville (des villes), de la vie sociale, des commerces de proximité. Je n'aperçois pas de ligne directrice et je me pose vraiment la question: a-t-on demandé l'avis des habitants pour leur cadre de vie?

Les terres agricoles, le Rhône « court-circuité », les usines monumentales, chaque paysage raconte une histoire d'hommes et de femmes, de savoir-faire, de transmission. La qualité du patrimoine historique est remarquée mais les participants regrettent qu'il ne soit pas mis en lien avec ceux qui l'ont créé, fabriqué, peuplé. On parle autant des terres agricoles que des agriculteurs, des usines que des ouvriers. Les premiers semblent « sacrifiés », les seconds « abandonnés ».

Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

L'idée d'une mise en valeur et en parcours de l'histoire géologique et humaine du territoire est fréquemment évoquée. La visite des exploitations agricoles ou des usines y prend la même importance que celle des châteaux.

La construction d'un récit commun sur la base des héritages socio-économiques multiples, pourrait relever d'une démarche fédératrice:

Edit de Roussillon : c'est ici qu'il a été décidé d'harmoniser la calendrier. Le territoire pourrait s'appuyer sur cette intention.

- Repérer les éléments de patrimoine bâti ou symbolique (édit du Roussillon), les savoir-faire développés, les migrations de population, etc.
- Produire la « carte de l'épopée Roussillonnaise », plan participatif des différents espaces du territoire, de leurs singularités géographiques et humaines (publics scolaires, associations, acteurs sociaux, économiques...).
- Intégrer l'histoire longue de la formation des grands paysages naturels, agricoles et industriels comme une proposition de voyage dans le temps et dans l'espace. Créer un circuit touristique à travers tout le territoire.
- Les lieux de visites pourraient être reliés par un ensemble de chemins (modes doux, randonnée, etc.), susceptibles d'être empruntés par les visiteurs et les usagers quotidiens.

CARTE COUP DE COEUR

Bon, je dois faire venir des chinois. Or je n'ai vu aucune borne wi-fi pour se connecter aux dernières infos et commentaires touristiques, dans des lieux pourtant très emblématiques... Je croyais qu'il y avait un projet de guide audio avec des bornes sur la Via-Rhône, ou même aux abords de la cité industrielle!

Je voulais aussi te dire que ce pays abrite des trésors de savoir-faire en matière de constructions de galets. Cela est unique en France et fera l'objet de photos inoubliables. Ta petite croisiériste chinoise.

FACTEURS D'ATTRACTION

FACTEURS DE REPULSION

RECIT D'AVENIR

Surprise ! Le trafic est modéré, la circulation fluide et ses abords arborés laissant deviner là un centre commercial mêlant boutiques et moyennes surfaces et ici, de nouvelles habitations et des zones vertes...

J'ai remarqué les emplacements réservés pour le trajet des bus qui irriguent le territoire. La place des vélos est également prévue.

Les visiteurs (et ils sont nombreux sur cet axe !!) peuvent être accueillis dans le nouveau centre de tourisme car de nombreux itinéraires ont été initiés pour permettre de connaître cette région : un espace où la culture et l'arboriculture ont façonné le paysage, une région qui a su attirer les « clients touristes » des activités des industries locales (agro-alimentaire, Lafuma, poteries...), qui a su également conserver son industrie en prenant en compte les nouvelles données écologiques.

Le soir, je me suis arrêtée dans un Bed&Breakfast situé dans un quartier d'une ancienne cité ouvrière (il faut voir comment ces petites maisons sont noyées dans les couleurs et les senteurs de jardins amoureuxment entretenus !).



L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Un territoire unifié par ses paysages et par l'histoire des hommes et des femmes qui les ont façonnés.

PROBLEMATIQUES

Comment construire une identité territoriale respectueuse des héritages ?

Comment construire l'avenir à partir des potentiels existants ?

Comment donner le sentiment que le territoire respecte les identités et les héritages individuels et collectifs ?

ENJEUX

Relier les espaces et les territoires pour **limiter l'effet de morcellement.**

Développer l'**activité touristique.**

Ancrer le développement dans les **potentiels existants.**

Organiser le développement spatial de façon plus qualitative.

PROPOSITIONS

1. « La grande épopée du territoire roussillonnais »

Construire un récit commun sur la base des héritages socio-économiques multiples. Inscrire ce récit dans un parcours à la fois touristique et quotidien, comme l'affirmation d'une identité dynamique, respectueuse des populations passées, présentes et à venir.

2. « Les grands paysages, lignes de forces d'un projet urbain »

Mettre en scène et en dialogue les grands paysages naturels, agricoles, et industriels comme composante majeure de l'identité et de l'unité du territoire.

2.2 CRÉER UN PAYSAGE INDUSTRIEL ATTRACTIF ET PORTEUR D'ESPOIR

Le présent ressenti

L'image de Lyon « ville qui travaille » par rapport à « Paris, ville où l'on s'amuse ». Il y a du travail dans la région et des coûts de vie plus raisonnables.

L'industrie a façonné le territoire, aussi bien dans ses paysages que dans sa structure socioéconomique.



Le rapport des habitants à ces activités industrielles est ambivalent : pourvoyeuses d'emplois et de richesses, elles sont également perçues comme sources de risques et de pollution. Néanmoins, elles sont de facto inscrites dans l'histoire et la culture locale. Leur aspect « vieillissant » est ressenti comme dommageable, aussi bien pour les habitants que pour l'attractivité économique du territoire.

Lieux de transit, circulation, bruit, vitesse : impression d'être toujours traversé.

Il en est de même pour les grandes infrastructures sources de nuisance certes, mais également favorables au développement d'un territoire particulièrement accessible.

A proximité des usines vieillissantes, les friches, l'habitat abandonné, ou les grandes zones de parking sont également identifiées comme peu

« Abandon » de cités ouvrières (partie nord).

accueillantes pour les salariés et stigmatisantes pour les populations voisines. Ceci donne la sensation d'un territoire qui « manque d'esprit d'entreprendre » selon certains participants.

Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

De nombreuses propositions ont été faites pour transformer les bâtiments industriels en « monuments des temps modernes ». L'art et les artistes sont pressentis comme moteurs de cette transformation susceptible d'associer tous les acteurs du territoire, y compris les habitants.

CARTE COUP DE GUEULE

Domage que cette immense zone industrielle ne soit pas mieux valorisée. C'est tellement hors d'échelle, du domaine du féérique presque, qu'on pourrait y imaginer tellement d'activités ... Et si on mettait les moyens ici plutôt que dans les « green » zones?

La modernisation des usines existantes est considérée comme une source possible d'identité et de fierté pour les habitants et les salariés. Il conviendrait de porter en même temps une attention accrue à la qualité d'implantation des nouveaux établissements.

Les grandes infrastructures (autoroute, voie de chemin de fer) sont incluses dans ce « land art » des temps modernes.

Un tel projet, levier de développement à la fois économique et social, pourrait s'inscrire dans un programme européen (leader par exemple), et mobiliser également des mécénats d'entreprises. Il s'agirait à terme de créer un événement d'échelle métropolitaine ou européenne, favorable au marketing territorial et au tourisme.



FACTEURS D'ATTRACTION

FACTEURS DE REPULSION



RECITS D'AVENIR

Tout a bien changé. D'abord, l'accès par l'auto-route est devenu beaucoup plus agréable pour les chauffeurs comme pour le voisinage. Nos voitures électriques silencieuses et programmées sur rail magnétique nous laissent le loisir d'admirer le paysage. A la lumière chien et loup, mon approche m'a permis de voir se profiler de fort loin le ballet lumineux qu'offrent les éoliennes. Lointains prolongements des fêtes de la lumière lyonnaises, ici, tous les soirs, avec variations selon les brumes, le ciel voit s'inscrire des fresques lumineuses, un art cinématique aérien que je ne me lasse pas de contempler.

.....

Moi aussi, j'aime me rendre à Lyon ou à Orange écouter des concerts de musique. Sur le chemin du retour, je sais que je rentre chez moi grâce à la symphonie de l'agglomération Roussillon-St Rambert. Elle s'entend de partout, elle est harmonieuse, sans cesse changeante, sans cesse renouvelée.

De nombreux artistes sont intervenus pour créer, avec les occupants du territoire, des sculptures musicales, des transformateurs de son. Le vent dans les tuyaux des usines, les éoliennes, le son des véhicules sur les routes (qui n'en font pourtant plus beaucoup), l'eau du fleuve, les vélos, les cours de récréation... toutes les émissions sonores sont récupérées, transformées pour jouer la symphonie de Roussillon-St Rambert.

Ça attire du monde bien sûr. Alors les usines se mettent en scène elles aussi. Elles ouvrent leurs portes, racontent leur histoire, l'histoire de tous ceux qui y ont travaillé.

L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Un territoire où l'industrie rime avec fierté, innovation et qualité de vie.

PROBLEMATIQUES

Comment donner l'image d'un territoire dynamique porteur d'avenir et d'espoir?

Comment créer une identité industrielle innovante et attractive pour les entreprises?

Comment interfacer industrie et qualité du cadre de vie?

Comment intégrer les flux Nord/Sud comme une composante positive du territoire?

ENJEUX

Améliorer l'attractivité du territoire pour les entreprises et les talents.

Développer une identité dynamique propice à **l'implantation d'activités nouvelles mixtes** (grandes et petites industries, artisanat, tertiaire...).

Tisser art et industrie pour **créer une identité industrielle innovante et originale.**

Développer **un tourisme à la fois industriel et culturel.**

PROPOSITIONS

1. « La biennale buissonnante »

Mobiliser les acteurs de l'industrie et de la culture autour d'un projet commun : la modernisation de l'aspect des usines. Viser l'innovation artistique, économique, environnementale et sociale. Créer un événement métropolitain, voire européen.

2. Une « Charte d'implantation des usines »

Négocier la création de cette charte avec les acteurs industriels. Requalifier les entre-deux délaissés, occuper les friches même temporairement (activités ludiques, sportives, culturelles...).

2.3 INSCRIRE LA LIBERTÉ ET LA QUALITÉ AU CŒUR D'UN TERRITOIRE FONCTIONNALISTE

Le présent ressenti

A l'échelle régionale, l'agglomération de Roussillon St Rambert d'Albon bénéficie d'une situation privilégiée. L'accessibilité des grands centres urbains de Lyon et de Grenoble, mais aussi de la montagne, de la mer, ou de grands parcs naturels est appréciée.

Le nombre de parcs et de réserves naturelles est synonyme de qualité de vie préservée, d'activités de loisirs multiples.

Mais on dirait que l'on est contraint d'aller au sud ou au nord!

A une échelle plus réduite néanmoins, les déplacements semblent beaucoup moins aisés. La prédominance des infrastructures nord-sud en particulier transforme la vallée en couloir dont il est difficile de s'extraire.

Le manque de lisibilité: incroyablement embrouillaminis d'autoroutes, de tunnels, de voies express où l'angoisse naît.

Longue est la liste des « barrières » qui brident non seulement la mobilité mais aussi l'évasion et l'imaginaire: les lignes électriques (qui renforcent le sentiment d'emprisonnement), le manque de signalétique, de repère, d'ouvertures et d'accès vers l'est ou l'ouest. Même les zones de promenades à pieds sont jalonnées de panneaux d'interdiction (le long du Rhône par exemple).

Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

L'amélioration des transports en commun est souhaitée, particulièrement sur les axes est-ouest avec rabattement sur la vallée. Le long de la RN7, un axe de transport en site propre viendrait relier les deux gares, et l'ensemble des services notamment commerciaux (type busway par exemple, plus adapté au territoire qu'un tramway). Les gares sont imaginées comme des pôles multimodaux susceptibles de faciliter tous les types de mobilité: fer, fleuve, voiture (électrique), vélo, covoiturage.

La multiplication des services d'information (y compris dans les centres-bourgs et aux sorties d'autoroute) pourrait également contribuer à décloisonner ce territoire: plates-formes d'informations TC, taxis, covoiturage, services à la personne, commerces, événements culturels, tourisme, etc.

Améliorer la sensation d'un territoire où l'on circule facilement, où l'on est libre d'aller où l'on veut, peut ainsi être abordé sur différents plans:

- Circulation en voiture et transports en commun (amélioration de la trame E/O et de sa jonction avec l'axe ferroviaire N/S);
- Accroissement du transport fluvial;
- Circulation de la vision (lignes électriques enterrées, cônes de vues, signalétique, etc.);
- Circulation des informations (accès wi-fi, services d'informations de proximité, etc.);
- Circulation des denrées (développement des circuits courts, cf. fiche suivante).



FACTEURS D'ATTRACTION

FACTEURS DE REPULSION



RECITS D'AVENIR

Il me tarde de retrouver mon maître de stage. Je descends au débarcadère qui fait partie du pôle de transport multimodal, réunissant dans un espace arboré la gare fluviale et le tramway. Nous avons rendez-vous au café du centre culturel intégré à l'espace commercial enterré sous le pôle multimodal.

Au loin, un interminable train de conteneurs hulule en grinçant, indifférent aux cris des enfants d'une sortie scolaire, venus par le réseau de minibus irrigant l'ensemble du territoire.

....

Il y a des squares, des arbres au pied des immeubles pour promener les enfants.

Les commerces sont désormais accessibles à pied ou à vélo.

Le long de la N7, de St Maurice à St Rambert, un tramway permet de traverser toute l'agglomération. Les gens le prennent pour aller faire la marche, aller à l'école, au cinéma, prendre le train...

...

Moi, l'hôtel où je travaille est dans les collines, dans un village mais un peu excentré par rapport à la vallée où se situent la plupart des commerces.

Alors tous les matins pendant une à deux heures arrive la caravane des accueils de Roussillon-St Rambert. Là, je trouve toutes les informations dont j'ai besoin pour organiser mes déplacements, ma semaine, mes week-ends, mes vacances. Et mes clients aussi, bien sûr.

L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Un territoire fluide, où il est facile de se déplacer partout avec ou sans voiture.

PROBLEMATIQUES

Comment donner le sentiment qu'ici, on est libre d'aller où l'on veut, de s'évader de temps en temps ?

Comment éviter la sensation d'être dans un couloir, un territoire contraint, segmenté, fracturé ?

ENJEUX

Améliorer les déplacements, le fonctionnement intermodal. Développer les alternatives à la route.

Faciliter les échanges est/ouest jusqu'à Beauraire.

Créer un réseau de cheminements en modes doux.

Associer les commerces de proximité et les zones commerciales.

Développer le tourisme, notamment autour des activités sports et nature.

PROPOSITIONS

1. « Libérez notre horizon ! »

L'enterrement des lignes haute tension (au moins celles qui traversent la vallée) pourrait devenir une priorité, en lien avec les grands travaux engagés par Edf sur la centrale.

2. Composer une trame d'agglomération

– Améliorer toutes les formes de circulations Est/Ouest : ponts, tunnels, corridors, téléphériques... Mais aussi : cônes de vues, signalétique, relais d'informations dans les centres-bourgs, vente de produits locaux dans la vallée...

– Faciliter le rabattements sur l'axe Nord/Sud. Faire de cet axe un boulevard urbain agréable et attractif. Envisager la création d'un Busway en site propre entre les gares, moteur possible d'un projet urbain d'envergure.

2.4 PRENDRE SOIN DES ESPACES ET DES SERVICES DE PROXIMITE POUR FAVORISER LA CONVIVIALITÉ

Le présent ressenti

Manque d'espaces urbains dédiés aux piétons

Le manque d'animation

Absence de lien social

Population qui communique très peu

Dans la vallée, entre la voie de chemin de fer et l'autoroute, le manque de soin apporté aux espaces urbains est perçu comme un frein à la convivialité et un levier d'isolement. Lorsqu'il n'est pas abandonné, l'habitat ouvrier n'est pas dépourvu de charme, mais les gens semblent vivre repliés sur eux-mêmes.

Dans les centres-bourgs, les enseignes commerciales sont appréciées pour leur commodité ainsi que pour la sociabilité et la vie urbaine qu'elles génèrent. Elles sont toutefois parfois perçues comme fragilisées et menacées par le développement des zones commerciales périphériques. Ces dernières répondent quant à elles aux besoins de consommateurs plus éloignés et motorisés.

CARTE COUP DE GUEULE

Les maisons à côté des industries et du chemin de fer. En plus des mauvaises odeurs et du vent, des maisons abandonnées donnent une très mauvaise impression de tristesse, abandon, et insécurité. J'imagine les habitants qui habitent ici et essayent de vivre normalement et doivent ignorer les éléments autour d'eux...

Mais le manque d'animation général est souligné, associé à un environnement urbain rarement attractif pour le piéton.

La perception omniprésente des risques et nuisances multiples interroge par ailleurs fortement sur la pertinence d'un développement de l'habitat dans cette partie du territoire.



Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

Favoriser le développement de l'animation, multiplier les espaces de rencontre et de convivialité apparaît comme un enjeu majeur. Il est proposé pour cela de promouvoir une approche qualitative de l'axe N/S, pour en développer l'attractivité commerciale, industrielle et tertiaire, tout en favorisant l'entretien et l'intégration de l'habitat existant dans un environnement dynamique agréable à vivre.

Encore une fois la création d'un busway en site propre le long de la RN7 pourrait être le moteur de cette approche qualitative, tout en facilitant l'accès de tous à une offre commerciale variée. Le développement des circuits courts et la vente de produits locaux le long de ce même axe pourrait renforcer son attractivité en même temps que son identité.

De part et d'autre de cet axe, les espaces publics délaissés, les friches, demandent une attention accrue. Des aménagements de qualité sont imaginés, éventuellement en lien avec des actions artistiques. Des activités ludiques, correctement insérées, pourraient occuper de façon temporaire ou pérenne des espaces délaissés, en attirant les jeunes notamment.

Les Rives de Rhône sont également appréciées et pressenties comme un attracteur potentiel d'activités et d'animation. Nombreux sont les participants de l'atelier qui imaginent, au nord de Saint Rambert d'Albon, des aménagements type guinguettes, base de loisir, etc.

L'accroissement de l'offre de logement pourrait quant à elle se concentrer vers les centres-bourgs et de villages situés à l'est de l'autoroute, plus éloigné des zones à risque. L'activité intense et polyvalente de la vallée laisse place ici à un vivre ensemble plus familier et solidaire, favorisé par un habitat resserré, mixte et intergénérationnel, associé à des équipements, services et commerces de proximité.

FACTEURS D'ATTRACTION
FACTEURS DE REPULSION



RECITS D'AVENIR

On est en 2030. Je suis de nouveau de passage sur le territoire de l'agglomération Roussillon – St Rambert. Il a beaucoup changé.

Les bords du fleuve sont plus animés avec le développement du transport fluvial mais on a réussi à conserver son identité et la possibilité de ses promenades.

La ville s'est épaissie et a réussi à préserver ses belles perspectives sur les Monts du Pilat et collines alentours.

Un tramway a pris place et offre également de belles allées aménagées et plantées. Un réseau de cheminements permet d'accéder à la campagne à pied ou à vélo. J'en ai profité pour m'aventurer plus loin.

L'ambiance de « porte du sud » et de la Provence s'est accentuée à travers une valorisation du patrimoine et les aménagements d'espaces publics où courent les enfants.

Dans mon souvenir, il y avait un bruit de fond permanent qui aujourd'hui n'existe quasiment plus. La végétalisation et la réduction du trafic routier en ville ont fait leur effet..



...Il est prévu que je retrouve mes enfants et petits-enfants dans le centre-ville de Roussillon vers le château où aura lieu une fête sur la place. Mais nous devons d'abord dîner dans un restaurant traditionnel de Grande Rue qui est désormais piétonne et donc plus sécurisante.

L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Un cadre de vie de qualité, structuré autour d'espaces de rencontre et de convivialité diversifiés et hiérarchisés.

PROBLEMATIQUES

Comment donner le sentiment d'un territoire convivial, « engageant », où l'on peut rencontrer l'autre ?

Comment façonner un territoire vivant, dynamique et animé qui attire les entreprises et les usagers ?

Comment renforcer le vivre ensemble et en sécurité ?

ENJEUX

Renforcer l'attractivité du territoire pour les entreprises et les talents.

Reconquérir les friches et les délaissés urbains.

Renforcer l'accessibilité et la complémentarité des offres commerciales plutôt que leur concurrence. Développer les circuits courts.

Faire de la Via Rhôna un levier d'animation.

PROPOSITIONS

1. « La vallée de toutes les rencontres ».

Structurer la vallée par une trame d'espaces publics et de chemins modes doux. Développer une approche participative, artistique, culturelle mais aussi commerciale et touristique du renouvellement des espaces urbains. Créer des parcours piétons et modes doux reliant les offres commerciales au nord et au sud. Développer une trame transversale avec accès au Rhône d'un côté et aux centres-bourgs de l'autre.

2. Renforcer le rôle des centres-bourgs d'agglomération à l'est de l'autoroute.

Orienter le développement de l'habitat hors des zones à risque. Autour des centres existants, favoriser un habitat resserré mixte et intergénérationnel, accompagné des services, équipements et aménités de proximité, vecteurs de lien social et de solidarités.

2.5 ABORDER LA DIVERSITÉ COMME UNE RESSOURCE POUR L'INNOVATION DANS UNE AGGLOMÉRATION UNIE ET SOLIDAIRE

Le présent ressenti

Une grande diversité de publics habite le territoire : familles « historiques » et nouveaux arrivants, jeunes et seniors, travailleurs et personnes en situation de fragilité sociale... En parallèle, le riche tissu économique local fait de l'agglomération de Roussillon-Saint-Rambert un territoire performant et attractif.

La diversité des cultures, des activités, des cadres de vie, est considérée comme un atout. Le territoire offre un grand choix de modes de vie. L'agriculture et l'industrie constituent « *la griffe* » d'un espace qui parvient à réunir ce qui s'oppose souvent ailleurs. « *Ici, c'est l'industrie à la campagne* » entend-on.

Mais les « *égoïsmes communaux* » nous dit-on, favorisent le repli sur soi et empêchent d'organiser un développement harmonieux à la bonne échelle.

Le renforcement de l'assemblage institutionnel apparaît comme une voie souhaitable. Certains vont même jusqu'à imaginer des fusions entre communes.

RECIT D'AVENIR

Aujourd'hui ma commune compte 40 000 habitants et je travaille en coopération avec mes adjoints qui sont, pour trois d'entre eux, maires de mairie d'arrondissement dans les anciennes communes qui constituaient l'agglomération. Nous avons réussi à établir un équilibre entre les commerces de proximité dans les quartiers afin que chacun puisse y avoir accès et les grandes surfaces qui viennent en complémentarité. L'offre de transport est largement élargie grâce au soutien de la métropole lyonnaise qui fédère autour d'elle les économies locales et nous aide à mettre en œuvre les idées que nous avons pour notre territoire. Les jeunes sont bien intégrés dans le tissu économique local grâce au développement de l'emploi et je veille à ce que l'offre culturelle qui leur est proposée soit suffisamment diversifiée. Seule ombre au tableau, la diversification des entreprises et leurs activités font planer quasiment tous les jours un nuage sombre au-dessus de la Vallée.

Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

L'un des enjeux identifiés en lien avec ce rapprochement institutionnel consiste à développer les interfaces entre le monde industriel et le monde agricole. La proximité des sites de production et des savoir-faire apparaît comme une ressource majeure et originale.

Deux approches pourraient favoriser la rencontre de ces deux mondes :

- La création de « *couveuses d'innovation* ». Différents types d'acteurs se rassemblent le temps de soutenir le développement, le prototypage et le lancement de produits innovants.
- La création de « *Fab'lab* » (contraction de *Fabrication laboratory*) : des entreprises (industrielles, agricoles, artisanales, tertiaires) mettent à disposition des lieux et des machines, susceptibles d'être utilisés par un public adhérent (autres entreprises, salariés, associations, établissements scolaires, particuliers). Ces espaces sont propices aux rencontres, au développement des solidarités, à la transmission et l'apprentissage, mais également aux hybridations de savoir-faire et à l'émergence d'idées nouvelles. Cette multiplication des foyers d'innovation autour d'acteurs autonomes, hétérogènes, voire inattendus, est actuellement pratiquée par de grands groupes internationaux.

D'une certaine façon, il s'agirait de s'appuyer sur l'expérience passée du territoire, pour réinventer le rôle des entreprises, toutes filières confondues, comme formatrices, génératrices de lien social et de l'esprit d'entreprendre.





RECITS D'AVENIR

Je me rends souvent en soirée sur le port industriel. Plusieurs usines ont ouvert des plateformes d'initiatives locales, le plus souvent thématiques. On s'y retrouve, chacun y propose son projet, ses idées, et on voit comment les mettre en synergie. Ça intéresse beaucoup les jeunes et les anciens sont là pour les aider. Il y a des jeunes enfants d'agriculteurs qui ont travaillé avec d'autres jeunes étudiants en chimie. Ils ont inventé une nouvelle gamme de soins pour soulager les douleurs articulaires. L'entreprise chimique qui avait ouvert cette plateforme les aide à construire un fichier client international.



Mon SGV (train à super grande vitesse) arrive à la gare des rives roussillonnaises.

Sur le quai la carte interactive m'indique les principaux producteurs de fruits de la région et me renseigne sur les modes de déplacement pour me rendre dans leurs nouvelles usines où l'on transforme la matière première en plats cuisinés.

Depuis ma dernière visite en 2013, les agriculteurs et les industriels se sont rassemblés pour créer la filière fructi-alimentaire, très à la mode depuis que l'organisation mondiale de l'alimentation humaine exige de rationner les apports de viande.

Fab lab (fabrication laboratory) : Lieu ouvert au public où il est mis à sa disposition gratuitement toutes sortes d'outils . Ils s'adressent aux entrepreneurs, aux designers, aux artistes, aux bricoleurs, aux étudiants. Ils regroupent différentes populations, tranches d'âge et métiers différents. Ils constituent aussi un espace de rencontre et de création collaborative qui permet, entre autres, de fabriquer des objets originaux.

L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Dans le cadre d'une gouvernance d'agglomération unie et solidaire, des acteurs publics et privés s'associent pour impulser la rencontre des savoir-faire, source d'innovation économique et sociale.

PROBLEMATIQUES

Comment aborder la diversité comme une ressource, et non comme un problème ?

Comment revendiquer solidarité et performance économique ?

Comment s'appuyer sur les savoir-faire existants pour dynamiser l'innovation économique et sociale ?

Comment agir ensemble, pour ne pas subir ?

ENJEUX

Organiser la gouvernance d'agglomération.

Valoriser et dynamiser les coopérations économiques. Articuler filières agricoles et filières industrielles.

Développer l'entrepreneuriat en même temps que le lien social

PROPOSITIONS

1. Consolider une gouvernance d'agglomération plus solidaire.

Renforcer les partenariats institutionnels pour favoriser la cohérence des actions et l'implication des acteurs sociaux-économiques.

2. « Le réseaux des Fab'Lab Roussillonnais ».

En lien avec les acteurs de l'économie, de la recherche, de l'enseignement, et du monde associatif, créer un réseau de « fab'lab » sur le port dans les zones industrielles et dans les zones de production agricole. Valoriser ce réseau de transmission, d'apprentissage et d'hybridation des savoir-faire comme une ressource territoriale, foyer d'innovation économique et sociale.

3. Libérer et « couvrir » l'innovation.

Animer la rencontre des filières et des acteurs économiques en créant un Forum annuel visant à faire émerger des idées et des pépites d'innovations hybrides. Favoriser la création de plateformes multi-acteurs susceptibles de soutenir le développement d'innovations locales.

2.6 ENGAGER LE FUTUR DÈS AUJOURD'HUI EN S'OCCUPANT DES JEUNES ET DES SOLIDARITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES

Le présent ressenti

Face à une activité économique industrielle et agricole dynamique, la population apparaît plutôt vieillissante. La faiblesse des équipements et activités de loisirs pour les enfants et les jeunes est soulignée. On nous dit même que le taux de suicide chez les jeunes est ici alarmant. Peu d'attention semble portée à une jeunesse dont l'avenir, dans certains cas, inquiète.

Accès facile au logement

Couloir riche en emplois par rapport au reste de la France

Un espace stratégique d'enjeux et transformations

La présence de nombreuses entreprises industrielles et agricoles semble pourtant propice à l'apprentissage et l'embauche d'une main d'œuvre qualifiée.

Par ailleurs, le prix du foncier encore raisonnable est identifié comme un point fort du territoire. La production de logements à prix accessible, et la proximité de zones d'emploi importantes, pourraient être sources d'attractivité pour les jeunes ménages.



CARTE COUP DE GUEULE

Cher maître de stage, Malgré ma volonté de trouver du travail dans l'industrie chimique, je ne peux m'imaginer habiter et vivre sur ce territoire. L'ambiance de l'usine est insécuritaire, l'urbanisme désespérant, les zones commerciales tentaculaires, la nature enclavée entre autoroutes, nationales et voies ferrées. La population s'enferme dans sa voiture ou se terre dans les maisons d'où ne s'échappe aucun signe de vie. JE ne souhaite vraiment pas que mon maigre revenu soit englouti en antidépresseurs. Cyril, Bac pro en alternance.

Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

Il est proposé en première approche de favoriser la production d'un logement à prix accessible et attractif pour les jeunes adultes et familles avec enfants. Ces logements doivent être insérés dans un habitat mixte, resserré, proche des équipements, des services et des aménités de proximité.

L'augmentation des équipements de proximité dédiés aux enfants et aux adolescents est évoquée. Mais plus encore que « d'occuper » les jeunes, il est question « d'assurer leur avenir ». Le contexte territorial, économique et social, semble propice au développement de filières de formations qualifiantes. Les filières techniques sont visées (industrie, chimie, agriculture, viticulture, etc.) pour proposer des parcours de formation au plus près des besoins du monde professionnel local.

Toutes filières confondues, les entreprises pourraient contribuer à attirer sur le territoire des établissements de formation professionnelle (lycées, écoles, IUT, etc.). La constitution d'une sorte de « cluster », éventuellement transdisciplinaire, en lien avec des entreprises et des établissements internationaux, pourrait devenir un moteur d'attractivité pour les jeunes, français et étrangers, autant que pour les entreprises.

Levier de dynamisme démographique et économique, d'innovation, et de marketing territorial, la création d'un « cluster interdisciplinaire de formations techniques » pourrait devenir un projet cher aux acteurs économiques comme aux habitants.

CARTE COUP DE COEUR

Chère Maman, un petit clin d'œil de mon nouveau petit coin de Paradis ! Fini la grosse ville, les bouchons, le bruit ! Les enfants sont ravis dans la nouvelle maison, ils passent du temps dans le jardin tu penses ! On se voit dans 15 jours à la maison. On ira se promener au bord du Rhône, tu verras c'est top ! Côté loisirs, Ok c'est pas Lyon, mais on pourra toujours aller faire des courses de Noël dans une nouvelle zone commerciale pas loin. Très sympa tu verras. J'espère y trouver un boulot. Les enfants et François t'embrassent, Susie.

FACTEURS D'ATTRACTION

FACTEURS DE REPULSION

RECITS D'AVENIR

Moi, je suis heureuse et épanouie là où j'habite.

Voilà 20 ans qu'on s'est installé avec Kader mon mari, et nos deux enfants.

Au départ, c'était un peu compliqué entre les remboursements du crédit de la maison, et puis les frais d'essence avec mon mari qui travaillait sur Lyon.

Le crédit est fini et cela fait 8 ans que mon mari a trouvé un travail dans une entreprise de la ZIP, dont le développement est quasi fini. Ça se combine tip top avec ce que nous coûte l'école d'ingénieur en biochimie moléculaire basée à Roussillon de Thomas, notre aîné. Charlotte est en stage de L3 au pôle d'innovation et design de l'agglo, installé au prieuré de Salaise/Sanne (paraît-il qu'il y a une vingtaine d'année, l'idée est parti de là-bas au cours d'une conférence ou quelque chose dans ce genre, un genre de thérapie collective ou de psychanalyse de groupe, tu vois le genre quoi...).

...

Cette inscription dans le mondial est également étayée par l'agence de voyages internationaux que les collectivités locales ont créée il y a maintenant 5 ans. Elle permet, accompagne des projets de voyage pour tout un chacun mais surtout pour les jeunes. Ils ont retrouvé en ce lieu l'ancien principe éducatif allemand de l'initiation, éducation des jeunes par le voyage... mais cette fois-ci, à l'échelle de la planète. J'espère que Nino et Gabriel vont pouvoir s'inscrire dans ce dispositif



« Cluster », ou Pôle de compétitivité : réseau d'établissements qui rassemble, sur une même zone géographique et dans une branche d'activité spécifique, une masse critique de ressources et de compétences procurant à cette zone une position-clé dans la compétition économique mondiale. Ces réseaux intègrent, lorsque cela est pertinent, des petites ou grandes entreprises, des acteurs de la formation, de la gestion de l'emploi et des compétences, de l'innovation et de la recherche, en fonction des contextes et des initiatives. Ils favorisent les coopérations avec les autres acteurs publics et privés, notamment de la formation, de la gestion de l'emploi et des compétences et de l'innovation. Le Pays basque espagnol fut le premier territoire à expérimenter le concept de pôle de compétitivité autour de la sidérurgie et de la machine-outil.

L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Un territoire où l'on peut faire des projets d'avenir, où les jeunes peuvent se former et trouver un emploi, aidés par les plus anciens.

PROBLEMATIQUES

Comment donner le sentiment d'un territoire qui s'occupe du futur, de l'avenir de ses populations ?

Comment donner confiance en l'avenir et favoriser l'engagement des populations dans la construction du futur ?

Comment rendre le territoire attrayant et agréable à vivre pour les familles, les jeunes adultes et les adolescents ?

ENJEUX

Dynamiser la démographie

Attirer les entreprises et les talents

Assurer la transmission et le développement des savoir-faire locaux

Favoriser la formation et l'emploi des jeunes

Renforcer l'identité d'un territoire qui travaille et où l'on travaille.

PROPOSITIONS

1. « Un cluster interdisciplinaire de formations techniques »

Mobiliser les acteurs économiques autour un projet commun visant l'accueil progressif d'établissements de formations techniques, toutes filières confondues. Favoriser et valoriser la proximité des établissements et des entreprises, les passerelles entre les filières. Insérer ce cluster dans un réseau international pour en faire un levier de développement.

2. Augmenter les équipements et les activités dédiés aux enfants, aux adolescents, aux anciens, et aux rencontres intergénérationnelles.

2.7 FAIRE DE LA SANTÉ UNE PRIORITÉ POUR TOUS ET UN AXE MAJEUR DES ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT

Le présent ressenti

J'ai peur pour la santé de mes enfants !

L'activité industrielle lourde et la centrale nucléaire installées dans la Vallée génèrent de nombreuses craintes parmi les habitants. Le sentiment de manquer d'informations précises et concrètes sur les risques encourus fait le lit de rumeurs inquiétantes.

*Nuisances sonores et olfactives
Mauvaises odeurs, pollution visuelle*

Risques liés à la présence des usines et centrales nucléaires

La perception sensorielle des nuisances olfactives, sonores, visuelles, est par contre bien concrète. Les pollutions engendrées par le trafic autoroutier amplifient le phénomène. Les gens craignent pour leur santé et celle de leurs enfants. Ce sentiment d'insécurité permanente peut, semble-t-il, aller jusqu'à devenir un motif d'isolement et de confinement individuel.

Le flou informationnel est interprété comme le reflet de la faiblesse de l'acteur public. Il génère un climat de suspicion généralisé. Les entreprises privées semblent détenir seules la clé d'une amélioration de la qualité de l'environnement.

Possibilité de développer des formes d'économie « naturelle » (eau, vent). Le rôle du fleuve.

Elles restent néanmoins perçues comme étant avant tout sources d'emploi et de développement. Cette ambivalence induit un imaginaire du futur orienté vers la transformation des modes de production ou de la production elle-même, jamais vers sa disparition.

CARTE COUP DE GUEULE

Alors là je dis non! On est exposés à des risques industriels d'explosion, d'incendie, toxiques, et je n'ai vu aucune signalétique en entrée de ville, ni de lieu pour se mettre à l'abris aux abords de la zone industrielle... J'ai bientôt un groupe de touristes à faire venir, je leur donne quoi comme indications pour se protéger en cas d'alerte? Sandrine, croisiériste, formée aux gestes de premiers secours.

Les souhaits exprimés, l'avenir imaginé

A court terme, l'accent est mis sur une amélioration de l'information et de son accessibilité, y compris dans l'espace public. La mise en vue, voire la publicisation, des mesures prises pour protéger les populations (salariés et habitants) est identifiée comme un levier possible de rassurance.

De même, une meilleure connaissance des activités industrielles (visite des usines par exemple), pourrait rétablir une certaine confiance.

A plus long terme, l'une des solutions imaginée consisterait assez radicalement à éloigner l'habitat des zones à risque. Ceci nécessiterait de considérer l'agglomération comme une entité unique composée d'espaces ou de « quartiers » spécifiques, à l'image des quartiers gares, quartiers d'affaire, commerciaux, résidentiels, ou centres de quartiers qui composent les grandes villes.

Dans cet imaginaire, le logement est concentré autour des centres-bourgs de l'agglomération dotés de services de proximité, tandis que les accès aux « quartiers d'activités » sont facilités.

Dans une vision moins aménagiste, il est également imaginé de faire face aux problématiques de risques par la mise en place d'un vaste plan santé, associant les acteurs publics et privés, économiques et sociaux. Le plan pourrait se structurer autour de différents types d'actions :

- créer un observatoire partenarial de la santé (associant également chercheurs et citoyens)
- Inscrire la santé et le bien-être individuel et collectif dans toutes les politiques publiques comme un objectif majeur du développement durable.
- Suivre les préconisations de l'OMS et considérer le plein emploi et les revenus comme une composante de la santé pour favoriser des arbitrages équilibrés.
- Intégrer le réseau européen « Villes Santé »
- Travailler avec les entreprises pour tendre vers un territoire pionnier en termes de responsabilité sociale et environnementale (vers un territoire ISO 26000?).

FACTEURS D'ATTRACTION

FACTEURS DE REPULSION

- Mobiliser l'agriculture locale, promouvoir les circuits courts, la traçabilité et la production locale d'une alimentation saine de qualité.
- Accompagner la transformation et le développement des l'industrie locale vers des modes de production moins polluants, la chimie verte, la production d'énergies renouvelables, etc.

RECIT D'AVENIR

Le Péage du Roussillon est maintenant mondialement connu comme le lieu où a été inventée la « chimie propre ». Combien de délégations d'industriels étrangers sont venus s'en inspirer. Certains venaient en navettes fluviales depuis Lyon ou Valence.

D'autres profitaient pour se détendre en vélo sur la Via Rhona. La zone industrialo-portuaire est aussi devenue un modèle de « l'économie circulaire ». Mes enfants sont grands maintenant, mais ils ont pu profiter de tous les services et de toutes les activités qui ont été organisées à leur intention. Et ils sont fiers de parler de leur petit pays comme d'un lieu qui a su prendre le développement durable au sérieux (économie, environnement, développement social et culturel).

...

J'ai finalement rejoint la zone fruitière développée autour de Beaurepaire par le train qui occupe l'ancienne voie ferroviaire. J'ai pu me rendre compte de la qualité du savoir-faire d'exploitations enseigné par l'institut technologique du fruit (l'ITP) récemment construit à l'emplacement du centre commercial Green, rapidement devenu déficitaire à la suite de la fronde anti grande distribution de 2020 et à l'interdiction d'utiliser son véhicule à essence pour lutter contre le cancer, adoptée en 2022 par l'institut sanitaire de l'humanité.

Le conseil du bassin de vie lyonnais a dès lors demandé de réaménager tous les centres villes pour accueillir les enseignes et les équipements de proximité.

Je trouve la population rajeunie et revivifiée par cette culture du fruit.

CARTE COUP DE COEUR

Cher John, Voilà un paysage qui est un futur marché pour l'énergie verte. Ce territoire ne sait pas encore rentabiliser son territoire. Mais toutes ces vieilles usines sont comme Détroit il y a quelques années. L'avenir est à nous. Yes. Nous pouvons faire du business et MONEY. John Smith. Entrepreneur en éoliennes.

L'ESSENTIEL

Imaginaire d'avenir :

Une agglomération organisée qui mobilise les acteurs du territoire pour protéger la santé et le bien-être des populations.

PROBLEMATIQUES

Comment réduire le sentiment d'insécurité, notamment sanitaire ?

Comment promouvoir un cadre de vie sain, tout en favorisant le plein emploi ?

Comment combattre le sentiment d'impuissance face aux pollutions et dégradations de l'environnement ?

ENJEUX

Préserver la santé des populations

Promouvoir un territoire pionnier en matière de responsabilité sociale et environnementale (RSE).

Maîtriser les risques technologiques, accompagner les transitions industrielles.

Valoriser les espaces agricoles, les productions locales, et les filières courtes.

PROPOSITIONS

1. Prendre en compte la santé individuelle et collective dans les orientations d'aménagement.

Mettre la santé au cœur des piliers du développement durable pour articuler intérêt général et intérêt particulier. En faire un axe majeur des orientations de l'aménagement d'une agglomération unie dans la recherche du bien-être de tous ses habitants.

2. « Un Agenda-Santé fédérateur »

Fédérer tous les acteurs du territoire autour d'un Agenda-Santé. Développer des projets d'actions partenariaux, innovants, susceptibles de mobiliser des fonds publics, privés, voire européens. Favoriser l'implication des entreprises au titre de leurs responsabilités sociale et environnementale.

3. Améliorer l'information et la communication.

Développer des bornes d'information et inventer des modes de protection collectifs et visibles. Pour rendre la démarche plus visible, expérimenter des « ruches urbaines industrielles » installées dans chaque commune de l'agglomération.

3. L'essentiel

Des imaginaires,

déclinés en finalités.

Un territoire unifié par ses paysages et par l'histoire des hommes et des femmes qui les ont façonnés.

2.1 Raconter l'histoire des lieux et des hommes pour donner confiance en l'avenir

Un territoire où l'industrie rime avec fierté, innovation et qualité de vie.

2.2 Créer un paysage industriel attractif et porteur d'espoir

Un territoire fluide, où il est facile de se déplacer partout avec ou sans voiture.

2.3 Inscrire la liberté et la qualité au cœur d'un territoire fonctionnaliste

Un cadre de vie de qualité, structuré autour d'espaces de rencontre et de convivialité diversifiés et hiérarchisés.

2.4 Prendre soin des espaces et des services de proximité pour favoriser la convivialité

Dans le cadre d'une gouvernance d'agglomération unie et solidaire, des acteurs publics et privés s'associent pour impulser la rencontre des savoir-faire, source d'innovation économique et sociale.

2.5 Aborder la diversité comme une ressource pour l'innovation

Un territoire où l'on peut faire des projets d'avenir, où les jeunes peuvent se former et trouver un emploi.

2.6 Engager le futur dès aujourd'hui en s'occupant des jeunes et des solidarités intergénérationnelles

Une agglomération organisée qui mobilise les acteurs du territoire pour protéger la santé et le bien-être des populations.

2.7 Faire de la santé une priorité pour tous et un axe majeur des orientations d'aménagement

Des idées de projets fédérateurs

« La grande épopée du territoire roussillonnais »

Construire un récit commun sur la base des héritages socio-économiques multiples. Inscrire ce récit dans un parcours à la fois touristique et quotidien, comme l'affirmation d'une identité dynamique, respectueuse des populations passées, présentes et à venir.

« La biennale buissonnante »

Mobiliser les acteurs de l'industrie et de la culture autour d'un projet commun : la modernisation de l'aspect des usines. Viser l'innovation artistique, économique, environnementale et sociale. Créer un évènement métropolitain, voire européen.

Consolider une gouvernance d'agglomération plus solidaire.

Renforcer les partenariats institutionnels pour favoriser la cohérence des actions et l'implication des acteurs sociaux-économiques.

« Le réseaux des Fab'Lab Roussillonnais ».

En lien avec les acteurs de l'économie, de la recherche, de l'enseignement, et du monde associatif, créer un réseau de « fab'lab » sur le port dans les zones industrielles et dans les zones de production agricole. Valoriser ce réseau de transmission, d'apprentissage et d'hybridation des savoir-faire comme une ressource territoriale, foyer d'innovation économique et sociale.

Libérer et « couvrir » l'innovation.

Favoriser la création de plates-formes multi-acteurs susceptibles de soutenir le développement d'innovations locales.

« Un cluster interdisciplinaire de formations techniques »

Mobiliser les acteurs économiques autour un projet commun visant l'accueil progressif d'établissements de formations techniques, toutes filières confondues.

« Un Agenda-Santé fédérateur »

Fédérer tous les acteurs du territoire autour d'un Agenda-Santé.

Améliorer l'information et la communication.

Développer des bornes d'information et inventer des modes (ou des chaînes) de protection collectifs et visibles.

Des orientations pour un schéma de référence

« Les grands paysages, lignes de forces d'un projet urbain »

Mettre en scène et en dialogue les grands paysages naturels, agricoles, et industriels comme composante majeure de l'identité et de l'unité du territoire.

Une « Charte d'implantation des usines »

Négocier la création de cette charte avec les acteurs industriels. Requalifier les entre-deux délaissés, occuper les friches même temporairement (activités ludiques, sportives, culturelles...).

« Libérez notre horizon ! »

L'enterrement des lignes haute tension (au moins celles qui traversent la vallée) pourrait devenir une priorité, en lien avec les grands travaux engagés par Edf sur la centrale.

Composer une trame d'agglomération

Améliorer toutes les formes de circulations Est/Ouest : ponts, tunnels, corridors, téléphériques... Mais aussi : cônes de vues, signalétique, relais d'informations dans les centres-bourgs, vente de produits locaux dans la vallée...

Faciliter le rabattements sur l'axe Nord/Sud. Faire de cet axe un boulevard urbain agréable et attractif. Envisager la création d'un Busway en site propre entre les gares, moteur possible d'un projet urbain d'envergure.

« La vallée de toutes les rencontres »

Structurer la vallée par une trame d'espaces publics et de chemins modes doux. Créer des parcours piétons et modes doux reliant les offres commerciales au nord et au sud. Développer une trame transversale avec accès au Rhône d'un côté et aux centres-bourgs de l'autre.

Renforcer le rôle des centres-bourgs à l'est de l'autoroute.

Orienter le développement de l'habitat hors des zones à risque. Autour des centres existants, favoriser un habitat resserré mixte et intergénérationnel, accompagné des services, équipements et aménités de proximité, vecteurs de lien social et de solidarités.

Augmenter les équipements et les activités dédiés aux enfants, aux adolescents, aux anciens, et aux rencontres intergénérationnelles

Prendre en compte la santé individuelle et collective dans les orientations d'aménagement

Mettre la santé au cœur des piliers du développement durable pour articuler intérêt général et intérêt particulier. En faire un axe majeur des orientations de l'aménagement d'une agglomération unie dans la recherche du bien-être de tous ses habitants.



La présente publication est issue d'une collaboration entre le Syndicat Mixte des Rives du Rhône et l'Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise.

Syndicat Mixte des Rives du Rhône

Espace Saint Germain, Bâtiment L'Orion

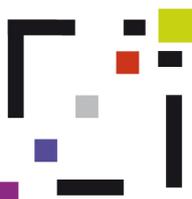
30, Av. Général Leclerc 38200 VIENNE

contact@scot-rivesdurhone.com

www.scot-rivesdurhone.com



Agence d'urbanisme
pour le développement
de l'agglomération lyonnaise



18 rue du Lac - BP 3129 - 69402 Lyon Cedex 03

Tél. 04 78 63 43 70 - Télécopie 04 78 63 40 83

www.urbalyon.org

Communauté urbaine de Lyon, Sepal, Etat, Département du Rhône, Région Rhône-Alpes, Villes de Lyon, Villeurbanne, Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Bourgoin-Jallieu, Tarare, Communautés d'agglomération Porte de l'Isère, ViennAgglo, Communautés de communes du Pays de l'Arbresle, du Pays Mornantais, du Pays de l'Ozon, de la Vallée du Garon, des Vallons du Lyonnais, Syndicats mixtes du Beaujolais, de la Boucle du Rhône, de l'Ouest Lyonnais, des Rives du Rhône, du Scot de la Dombes, du Scot des Monts du Lyonnais, du Scot Nord-Isère, du Scot Val de Saône-Dombes, Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion du Grand Parc Miribel Jonage, CCI de Lyon, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, Sytral, Epora, Ademe, Pôle métropolitain, Caisse des dépôts et consignations, Opac du Rhône, Grand Lyon Habitat, Syndicat Mixte de transports pour l'aire métropolitaine lyonnaise

Directeur de la publication : **Damien Caudron**

Référents : **Pascale Simard**, p.simard@urbalyon.org

Richard Nordier, r.nordier@urbalyon.org